

Chaque jour ou presque, nous relayons dans nos colonnes des appels au civisme lancés par les collectivités locales, communes et intercos.

Ici, on dénonce des textiles jetés en vrac au pied des bornes qui ne sont plus collectées. Là, il s'agit de dépôts d'encombrants sur la voie publique à proximité des points d'apport volontaire. On cite encore des gants, masques ou lingettes usagés oubliés dans les caddies ou laissés sur les parkings des grandes surfaces ou des sacs non fermés, contenant des produits toxiques, retrouvés chaque jour dans les conteneurs dévolus aux déchets ménagers.

Autant d'actes récurrents qui, en cette période où le mot santé est sur toutes les lèvres, révèlent des comportements aussi irrespectueux qu'irresponsables envers les agents en charge de la collecte, des personnels chargés de la propreté des villes ou villages ou des salariés des supermarchés.

On le sait parce qu'on est tous dans le même cas, en période de confinement, les journées sont longues. Et il faut trouver des astuces pour les occuper. L'arrivée

du printemps, on est d'accord aussi, est propice aux opérations de grand nettoyage, la fameuse *pulizia di Pasqua*. Puisqu'on a du temps à perdre, il est légitime d'en profiter pour faire le tri dans ses placards, ranger son garage, vider son grenier. Pour autant, les déchetteries du territoire étant fermées au public, il vaut mieux, avant de se lancer dans ce ménage géant, réfléchir à l'avance aux endroits où l'on pourra stocker les choses à jeter. Si on ne trouve pas de solution, il vaut mieux remettre ça à plus tard et attendre patiemment la fin de la crise.

La période est aussi celle où l'on s'occupe de ses espaces extérieurs et où l'on prépare son jardin. Et, là, à moins de disposer d'un broyeur, il n'existe aucune alternative pour se débarrasser des déchets verts. Les bennes pour les déposer restant inaccessibles et le brûlage des végétaux étant interdit, il est préférable de surseoir à ces travaux encore quelque temps ou de supporter la vue d'un tas de branchages et d'herbe sur son terrain.

Pour ce qui est des objets visant à se protéger du risque de conta-

gion, rappelons-le, les règles sont strictes. Les gants, masques, lingettes désinfectantes et autres flacons de gel hydroalcooliques doivent être déposés dans des sacs fermés. Et il convient d'attendre quelques heures avant de les déposer dans les bacs à ordures. En aucun cas, ces accessoires souillés, voire infectés, ne doivent être laissés sur la voie publique.

Le bon moment pour bousculer ses habitudes

Puisque, une fois n'est pas coutume, on a du temps devant nous, pourquoi ne pas en profiter pour bousculer un peu nos habitudes ? Et revoir notre manière de vivre et de consommer ?

On pourrait s'appliquer un peu plus dans le tri de nos déchets, même si, pour l'instant, aucune baisse de rythme n'est à déplorer sur les territoires du Fium'Orbu-Castellu et de l'Oriente.

Les passages répétés dans les supermarchés étant fortement déconseillés, c'est aussi l'occasion de lutter contre le gaspillage alimentaire. En cuisinant plus et

donc en mangeant mieux et en jetant moins, on agit aussi pour sa santé, pour la défense de son environnement et plus largement pour la protection de la planète.

Le moment semble par exemple particulièrement opportun pour se lancer dans la fabrication de ses produits d'hygiène et d'entretien. On trouve un peu partout sur la toile des recettes et des tutos pour confectionner sa lessive, son shampoing, son dentifrice.

Il existe aussi des centaines d'astuces, de conseils, d'ateliers virtuels pour transformer, recycler, réparer et donner une seconde vie à des objets dont on n'a plus l'usage ou à des appareils hors d'état de marche. En faisant ça en famille, on évite les déplacements, on fait des économies et on occupe les enfants, des atouts non négligeables en ces temps difficiles sanitaires, économiquement et socialement.

Si le moment est peut-être au grand nettoyage annuel, il l'est surtout au civisme et à la solidarité. Et plus encore au respect de ceux qui, tous les jours, sont au travail pour que la vie continue.

ISABELLE VOLPAJOLA